



Les défis de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) aux étudiants non francophones dans les universités libyennes Marwa Ali seuide

Académie libyenne – École des langues – Département de langue française

Marwaseuide@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0008-3937-9042>

Received: 08/9/2026 Revised: 13/9/2026 Accepted: 05/10/2026 Publication: 16/10/2026

Résumé

Ce travail de recherche examine les principaux défis pédagogiques, sociolinguistiques, méthodologiques et institutionnels qui entravent l'enseignement et l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) dans les universités libyennes. En se basant sur le contexte sociolinguistique de la Libye, où le français est enseigné dans un environnement non francophone sans bain linguistique, cette étude analyse la distance typologique entre l'arabe et le français, l'inadaptation des méthodologies traditionnelles, ainsi que la pénurie de ressources didactiques modernes. L'étude propose également des orientations stratégiques et des recommandations concrètes afin d'optimiser l'ingénierie pédagogique et de promouvoir l'approche communicative et actionnelle au sein des départements de français.

Mots-clés : Français Langue Étrangère (FLE), universités libyennes, défis pédagogiques.

تحديات تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE) للطلاب غير الناطقين بالفرنسية في الجامعات الليبية

مروة علي سويد

الأكاديمية الليبية – مدرسة اللغات – قسم اللغة الفرنسية

المخلص

يتناول هذا البحث أبرز التحديات التربوية، واللسانية الاجتماعية، والمنهجية، والمؤسسية التي تعوق تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE) في الجامعات الليبية. وانطلاقاً من السياق اللساني الاجتماعي في ليبيا، حيث تُدرّس اللغة الفرنسية في بيئة غير ناطقة بها وتفتقر إلى الانغماس اللغوي، تحلل هذه الدراسة الفجوة النمطية بين اللغتين العربية والفرنسية، وعدم ملائمة المناهج التقليدية، فضلاً عن نقص الموارد التعليمية الحديثة.

كما تقترح الدراسة مجموعة من التوجهات الاستراتيجية والتوصيات العملية بهدف تحسين الهندسة البيداغوجية، وتعزيز المقاربة التواصلية والمقاربة الفعلية داخل أقسام اللغة الفرنسية.

الكلمات المفتاحية : اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، الجامعات الليبية، التحديات التربوية.

Plan de la recherche

1-Introduction générale

Chapitre I : Le cadre sociolinguistique et le statut du FLE en Libye

- Le paysage linguistique libyen et la place du français
- Le profil des apprenants et les représentations sociolinguistiques
- L'absence de bain linguistique et son impact psychologique

Chapitre II : Les obstacles linguistiques, phonétiques et morphosyntaxiques

- 2.1 .La distance typologique entre l'arabe et le français
- 2.2 .Les difficultés phonétiques et phonologiques
- 2.3 .Les interférences morphosyntaxiques et lexicales

Chapitre III : Les défis méthodologiques, didactiques et logistiques

- 3.1 .Prédominance des méthodes traditionnelles (Grammaire-Traduction)
- 3.2 .Le manque de supports didactiques et de laboratoires de langues
- 3.3. Les contraintes de formation continue des enseignants

5-Chapitre IV : Pistes de réformes et stratégies d'innovation pédagogique

4.1 .Vers une approche communicative et actionnelle intégrée

4.2 .L'exploitation des TICE et des documents audiovisuels authentiques

4.3 .Le développement du partenariat universitaire international

6-Recommandations de l'étude

7-Conclusion générale

8-Bibliographie selective

Introduction générale

Dans un monde marqué par la mondialisation et la multiplicité des échanges interculturels, l'apprentissage des langues étrangères s'impose comme une nécessité académique et socio-économique primordiale. En Libye, le paysage de l'enseignement supérieur a connu, au cours des dernières décennies, une volonté d'ouverture vers des langues autres que l'anglais, conduisant à la création de départements de langue et de littérature françaises dans plusieurs universités stratégiques (telles que les universités de Tripoli, Benghazi, Sabratha, Zawia, Misrata et Sebha).

Cependant, l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) aux étudiants libyens non francophones se heurte à un ensemble de contraintes complexes. Contrairement aux pays du Maghreb où le français jouit d'un statut de langue seconde ou de langue d'enseignement, la Libye constitue un environnement strictement non francophone. Les étudiants y abordent le français sans exposition préalable significative, ce qui génère des difficultés d'apprentissage à tous les niveaux du système linguistique. Cette recherche vise à identifier avec précision ces défis et à proposer des voies de rénovation didactique adaptées au contexte universitaire libyen.

Chapitre I : Le cadre sociolinguistique et le statut du FLE en Libye

1.1 .Le paysage linguistique libyen et la place du français

Le paysage sociolinguistique libyen se caractérise par la prédominance absolue de la langue arabe (sous ses formes standard et dialectale) en tant que langue officielle, nationale et véhiculaire de la vie quotidienne et administrative. L'anglais y occupe la position de première

langue étrangère privilégiée dans le système éducatif et dans les secteurs économiques clés, notamment le secteur pétrolier. Le français intervient donc en tant que langue étrangère secondaire, souvent perçue comme une langue de spécialité ou d'élitisme culturel, dépourvue d'ancrage fonctionnel direct dans la société.

1.2 .Le profil des apprenants et les représentations sociolinguistiques

La majorité des étudiants qui s'inscrivent dans les départements de français universitaires en Libye sont de vrais débutants (niveau A1.1 du CECRL). Nombreux sont ceux qui intègrent ces filières non par choix vocationnel primaire, mais en fonction des critères d'orientation administrative ou des capacités d'accueil des facultés. Cette situation engendre une grande hétérogénéité des motivations : si certains étudiants manifestent un désir réel de découvrir la culture francophone, d'autres souffrent d'une baisse de motivation face à la complexité perçue de la langue.

1.3 .L'absence de bain linguistique et son impact psychologique

L'obstacle sociolinguistique majeur réside dans le vide linguistique entourant l'étudiant dès qu'il quitte la salle de classe. En l'absence de médias francophones locaux, de francophones natifs ou d'occasions d'interaction en français dans la cité, l'apprentissage reste confiné à un cadre formel et théorique. Ce manque d'immersion crée chez l'apprenant un sentiment d'insécurité linguistique et une appréhension marquée à l'idée de s'exprimer oralement, de peur de commettre des erreurs.

Chapitre II : Les obstacles linguistiques, phonétiques et morphosyntaxiques

2.1 .La distance typologique entre l'arabe et le français

L'arabe et le français appartiennent à des familles linguistiques totalement distinctes : la famille chamito-sémitique pour l'arabe et indo-européenne pour le français. Cette divergence typologique profonde se traduit par des représentations mentales et des schémas cognitifs différents, rendant la conceptualisation des structures françaises ardue pour l'esprit de l'apprenant arabe.

2.2 .Les difficultés phonétiques et phonologiques

Sur le plan de l'oral, les étudiants libyens rencontrent des obstacles phonétiques récurrents dus aux différences de systèmes phonologiques

- Les voyelles nasales : L'absence de voyelles nasales en arabe fait que les sons [/*ɑ̃*/], [/*ɛ̃*/], et [/*ɔ̃*/] sont souvent décomposés et prononcés comme une voyelle orale suivie de la consonne "n" (ex. prononcer « blanc » comme « blanque » ou « blan »).
- Les voyelles arrondies et fermées : La distinction entre [/*u*/] (« ou ») et [/*y*/] (« u ») constitue un point de blocage majeur, conduisant fréquemment à des confusions sémantiques (ex. « bu » / « bou »).
- Certaines consonnes : La distinction entre le phonème sourd [/*p*/] et le phonème sonore [/*b*/] pose problème, l'arabe ne possédant que le son [/*b*/].

2.3 .Les interférences morphosyntaxiques et lexicales

Le transfert négatif de la langue maternelle vers la langue cible génère de nombreuses erreurs interférentielles:

- L'ordre des mots et la structure de la phrase : La tendance à calquer la syntaxe de la phrase nominale ou verbale arabe sur le français provoque des erreurs d'omission du verbe « être » au présent (ex. « L'étudiant grand » au lieu de « L'étudiant est grand »).
- Le système des articles et du genre : L'arabe ne possédant qu'un article défini unique et pas d'article indéfini formel, la maîtrise des articles définis, indéfinis et partitifs français (du, de la, des) s'avère particulièrement complexe.
- La concordance des temps et les modes : Le système verbal français, riche en temps (passé composé, imparfait, plus-que-parfait) et en modes (subjonctif, conditionnel), contraste avec le système aspectuel de l'arabe, provoquant des erreurs systématiques d'emploi.

Chapitre III : Les défis méthodologiques, didactiques et logistiques

3.1 .Prédominance des méthodes traditionnelles

Dans de nombreuses salles de cours universitaires, l'enseignement reste marqué par des pratiques traditionnelles axées sur la méthode Grammaire-Traduction. L'accent est mis de manière disproportionnée sur l'analyse théorique des règles grammaticales, la mémorisation de listes de vocabulaire décontextualisées et la traduction littérale. Cette orientation se fait au détriment du développement des compétences communicatives, orales et pragmatiques prônées par l'approche actionnelle.

3.2 .Le manque de supports didactiques et d'équipements

L'environnement matériel constitue un frein considérable:

- Obsolescence des manuels : Pénurie de méthodes récentes et adaptées aux spécificités des apprenants arabophones.
- Déficit technologique : Absence ou mauvais fonctionnement des laboratoires de langues, manque de vidéoprojecteurs, d'accès Internet haut débit et d'outils interactifs permettant la projection de documents audiovisuels authentiques.
- Bibliothèques : Rarefaction des ouvrages récents de linguistique appliquée, de littératures francophones contemporaines et de revues spécialisées en didactique du FLE.

3.3 .Les contraintes de formation continue des enseignants

Les enseignants du supérieur, bien que qualifiés sur le plan académique, manquent souvent d'opportunités de formation continue en ingénierie pédagogique moderne. L'isolement géographique et les restrictions de mobilité internationale réduisent les possibilités de stages de recyclage ou d'échanges académiques dans des institutions francophones.

Chapitre IV : Pistes de réformes et stratégies d'innovation pédagogique

4.1 .Vers une approche communicative et actionnelle intégrée

Il est impératif de réorienter les curricula vers la perspective actionnelle définie par le CECRL. L'étudiant doit être considéré comme un acteur social accomplissant des tâches communicatives concrètes en classe. L'enseignement de la grammaire doit devenir une "grammaire de l'oral et du sens", au service de la communication et non une fin en soi.

4.2 .L'exploitation des TICE et des documents audiovisuels authentiques

Pour pallier l'absence de bain linguistique naturel, l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) est primordiale. L'utilisation systématique de documents audiovisuels authentiques (reportages, émissions radio, extraits de films, podcasts) permet de plonger les apprenants dans une ambiance sociolinguistique réelle, développant ainsi leur compréhension orale et leur culture générale.

4.3 .Le développement du partenariat universitaire international

La redynamisation du FLE en Libye passe par la signature de conventions de partenariat avec des universités francophones régionales et internationales. Ces accords permettraient la mise en place de programmes de mobilité pour les étudiants, des séminaires de formation méthodologique pour les enseignants, ainsi que l'accès à des bibliothèques numériques partagées.

Recommandations de l'étude

À la lumière des résultats de cette étude, plusieurs recommandations stratégiques sont formulées:

1 .Sur le plan institutionnel et ministériel:

- Instituer une année préparatoire intensive en langue française (centrée sur le niveau A1-A2) avant l'engagement dans les modules d'études littéraires et linguistiques complexes.
- Équiper les départements de français universitaires de laboratoires de langues numériques et d'espaces multimédias connectés.

- Réinventer la coopération culturelle et académique avec les organismes francophones (AUF, Instituts français).

2 .Sur le plan pédagogique et méthodologique:

- Abandonner progressivement la méthode Grammaire-Traduction au profit de parcours pédagogiques basés sur la pédagogie du projet, les jeux de rôle et la simulation globale.
- Intégrer des cours d'analyse contrastive dès la première année pour aider les étudiants à prendre conscience des interférences linguistiques et à les surmonter.
- Créer des clubs d'activités francophones (théâtre, cinéma-club, journal étudiant) au sein des facultés pour favoriser la pratique informelle de la langue.

3 .Sur le plan de la formation des enseignants:

- Organiser régulièrement des ateliers de formation continue portant sur la didactique du FLE, l'évaluation formative et la conception de ressources pédagogiques numérisées.
- Encourager la recherche scientifique en didactique du FLE appliquée au contexte libyen et arabophone.

Conclusion générale

En conclusion, l'enseignement du Français Langue Étrangère aux étudiants non francophones dans les universités libyennes fait face à des défis multidisciplinaires allant des contraintes sociolinguistiques aux insuffisances logistiques et méthodologiques. Néanmoins, ces obstacles ne sont pas insurmontables. Grâce à une volonté politique et institutionnelle affirmée, à une modernisation des pratiques d'enseignement orientées vers l'approche actionnelle et l'usage intelligent des technologies numériques, il sera possible de surmonter le déficit d'immersion et d'offrir aux étudiants libyens une formation linguistique performante, créatrice d'opportunités académiques et professionnelles.

Voici une nouvelle section académique très développée, longue et entièrement en français, analysant le rôle de l'évaluation, de la docimologie et des TICE dans le contexte universitaire libyen. Vous pouvez l'insérer directement dans votre recherche (dans le Chapitre III ou le Chapitre IV) pour augmenter significativement le volume et la profondeur théorique du texte :

Section supplémentaire : La révision des systèmes d'évaluation et l'intégration des technologies émergentes en classe de FLE

1 .Les limites des modes d'évaluation traditionnels et l'urgence docimologique:

L'une des problématiques centrales de l'enseignement du FLE dans les universités libyennes réside dans la nature des épreuves d'évaluation. Historiquement centrées sur le contrôle sommatif de connaissances déclaratives (reconstitution de règles de grammaire, conjugaison théorique, traduction de phrases isolées), ces pratiques docimologiques ne permettent pas de mesurer l'aptitude réelle de l'étudiant à communiquer en situation authentique. Pour aligner le système universitaire sur les standards internationaux du CECRL, il convient d'instaurer des modalités d'évaluation formative et diagnostique. L'évaluation doit privilégier les compétences pragmatiques, sociolinguistiques et de médiation, en évaluant l'apprenant à travers des tâches complexes (rédaction de rapports, présentations orales argumentées, résolutions de problèmes). Cette transition docimologique est indispensable pour inciter les étudiants à dépasser l'apprentissage par cœur au profit d'une véritable maîtrise fonctionnelle de la langue cible.

2 .L'intégration de la numérisation et des environnements d'apprentissage hybrides:

Face au manque de ressources matérielles physiques et de bibliothèques spécialisées dans certaines facultés, le numérique offre des alternatives pédagogiques prometteuses. L'adoption de plateformes de gestion de l'apprentissage (LMS) et la création d'espaces virtuels de travail permettent d'instaurer un modèle d'enseignement hybride (blended learning). Ce dispositif prolonge le temps d'exposition à la langue hors du volume horaire présentiel, en mettant à la disposition des étudiants libyens des cours en ligne, des corpus d'exercices auto-correctifs, des enregistrements audio authentiques et des forums de discussion en français. Cette continuité pédagogique virtuelle contribue à créer un micro-environnement francophone artificiel, stimulant l'autonomie de l'étudiant et atténuant les effets négatifs de l'absence de bain linguistique naturel dans la société.

3 .Le rôle des intelligences artificielles génératives dans l'autonomisation linguistique:

L'émergence des outils basés sur l'intelligence artificielle (IA) et des grands modèles de langage transforme en profondeur les dynamiques d'auto-apprentissage. Utilisées de manière raisonnée sous la guidance de l'enseignant, les applications d'IA peuvent servir de tuteurs linguistiques personnalisés pour les étudiants libyens non francophones. Elles offrent la possibilité d'obtenir des explications grammaticales adaptées au niveau de l'apprenant, de corriger des productions écrites en expliquant la nature des erreurs syntaxiques, et de simuler des conversations orales ou écrites en temps réel. Cette interaction individualisée permet à l'étudiant de s'entraîner à son propre rythme, de développer ses stratégies de métacognition et d'acquérir une plus grande aisance stylistique avant de se confronter aux situations d'évaluation formelle.

Bibliographie sélective

- Abou, S. (2002). L'identité culturelle : suivi de Cultures et droits de l'homme. Paris : Hachette Supérieur.
- Besse, H., & Porquier, R. (1991). Grammaires et enseignement du français langue étrangère. Paris : Didier (Coll. Essais).
- Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECRL). Paris : Didier.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble (PUG).
- Galisson, R. (1991). De la culture à la langue par les mots. Paris : CLE International.
- Moirand, S. (1982). Enseigner à communiquer en langue étrangère. Paris : Hachette.
- Puren, C. (2002). Perspectives actionnelles sur l'apprentissage des langues : le rôle du projet dans la pédagogie de la culture. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 126(2), 141-150.
- Tagliante, C. (2006). La classe de langue. Paris : CLE International.
- Vigner, G. (2001). Enseigner le français comme langue seconde. Paris : Clé International.
- SOUIDE, S. A. (2026). L'influence de la culture française sur le développement de la compétence communicative chez les apprenants du FLE. *Shihab Journal of Humanities*, 2(3), 898-903.